

M.E.S., Numéro 133, Vol. 2, mars – avril 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, mars - avril 2024

GOVERNANCE DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES DANS LA COMMUNE DE KINSHASA

par

Dieudonné NGONDO WA NGONDO

Doctorant, Faculté des Sciences Économiques et de Gestion,
Université de Kinshasa

Résumé

Les résultats de cette étude attestent de l'existence d'une forte corrélation entre la gouvernance et les performances dans les petites et moyennes entreprises familiales. Les performances des dirigeants des PME dans la commune de Kinshasa sont liées, de manière positive, à leur profil. Ce qui confirme que ces dernières dépendent des caractéristiques personnelles du manager, de sa motivation et du contexte dans lequel il dirige ses activités.

Mots clés : PME, parcimonie, Gouvernance, performance, SPSS

Abstract

The results of this study show the existence of a strong correlation between governance and performance in small and medium-sized family businesses. The performance of SME managers in the commune of Kinshasa is positively linked to their profile, which confirms that the latter depends on the personal characteristics of the manager, his motivation and the context in which he directs his activities.

Keywords : SMEs, parsimony, Governance, performance, SPSS

INTRODUCTION

Dans l'environnement économique congolais, il est courant de constater que nombre de PME périclitent très peu de temps après leurs créations affectant ainsi le nombre global d'entreprises viables. Cet état des choses devrait être considéré comme une question fondamentale de gouvernance et d'optimisation des ressources. Aussi continuons-nous de penser que la pérennisation des entreprises dépend de la qualité du système de suivi, du contrôle et de l'encadrement mis en place pour détecter afin de redresser efficacement les déviations managériales éventuelles¹. Depuis des décennies, tant les théoriciens que les praticiens en sciences de gestion discutent de la gouvernance d'entreprise. Il s'agit d'une notion complexe à cerner, car transversale. Elle touche à la fois au contrôle, à l'usage optimal des ressources, aux indicateurs de transparence ainsi qu'à l'efficacité². Les indicateurs de gouvernance d'une entreprise révèlent la santé de l'entreprise. Ils constituent non seulement un tableau de bord, mais aussi des outils d'aide dans la prise de décision de gestion de l'entreprise³.

Dans un environnement qui se renouvelle constamment, les dirigeants des PME doivent mettre en œuvre des plans d'actions suffisamment flexibles dans le but d'atteindre les objectifs opérationnels visés. L'ensemble des principes, des structures et des systèmes utilisés pour gérer une entreprise est ainsi appelé gouvernance d'entreprise⁴. Cette dernière oriente les décisions stratégiques de l'entreprise en engageant les ressources financières du propriétaire-dirigeant dans l'objectif de la création de richesses. Plus le dirigeant propriétaire adopte un niveau de gouvernance élevé, plus son entreprise se pérennise et prospère.⁵ Il oriente par son leadership les actions de toutes les parties prenantes vers l'objectif de création des richesses. Dans cette perspective, il est nécessaire

¹ BERNARD TAPIE, *Gestion financière de l'entreprise*, Paris, Dunod, 1984, p.32.

² KALUNGA MAWAZO, *La pratique du management des entreprises*, Lubumbashi, éd. Du CRESA, collection livre, 2007.

³ NTUMBA NGANDU, Effet des mécanismes de gouvernance sur la performance financière et boursière : cas des entreprises canadiennes, 2012.

⁴ TSHILEMBI BEYA, Gouvernance et performance des institutions de Micro finances au Cameroun. La microfinance en Afrique : les défis des exclus, 2015, pp. 170-182.

⁵ KALUNGA MAWAZO, *op.cit.*, p.2.

que l'entrepreneur-dirigeant inspire confiance à ses partenaires, notamment, dans sa capacité à mobiliser toutes les énergies, dans un esprit de convergence des intérêts, afin d'atteindre l'objectif commun. Cet aspect démontre que l'influence de la gouvernance des PME varie selon la structure familiale. Les PME en RDC, en particulier à Kinshasa, sont confrontées à des défis spécifiques liés à leur taille⁶. Il est clair que les PME, à l'heure actuelle, jouent un rôle important dans le développement d'un pays, car elles sont non seulement une économie de proximité, mais aussi le poumon de développement. En RDC, les PME représentent plus de la moitié des travailleurs, soit 2/3, et représentent au moins 65% de l'économie en termes d'activité génératrice de revenus et résorbent les chômages sur le plan social, réduisent le taux de pauvreté sur le plan économique, augmentent les recettes fiscales, etc.⁷

Cette étude démontre l'importance d'une gouvernance d'entreprise optimale pour aider les PME à surmonter les obstacles et à améliorer leurs performances. Les dimensions de la gouvernance dans l'explication de la performance de ces PME sont identifiées dans cette étude. La population cible de cette étude est composée de 4.000 dirigeants de PME de la commune de Kinshasa, et cette étude tente de généraliser les résultats grâce à un échantillon de 280 de ces dirigeants. Les données ont été traitées à l'aide de la régression hiérarchique générées par le logiciel SPSS 22.0.

Hormis l'introduction et la conclusion, la présente étude comprend trois points. Une analyse de la littérature (i), la méthodologie (ii) la discussion et la présentation des résultats (iii).

I. ANALYSE DE LA LITTÉRATURE

1.1. Gouvernement

Le cadre institutionnel, juridique et réglementaire qui régit la relation entre les dirigeants et les investisseurs au sein d'une entreprise, qu'elle soit privée, cotée en bourse ou publique, est connu sous le nom de gouvernance d'entreprise⁸. En général, la gouvernance d'entreprise signifie que les entreprises, non seulement maximisent la richesse de leurs actionnaires, mais aussi trouvent également un équilibre entre leurs intérêts et ceux des autres parties prenantes, telles que les salariés, les clients et les fournisseurs, ainsi que la communauté dans laquelle elles opèrent.

Le système par lequel les entreprises sont dirigées et contrôlées est appelé gouvernement d'entreprise⁹. Il existe trois types de gouvernance : la gouvernance managériale, la gouvernance d'alliance et la gouvernance entrepreneuriale. La gouvernance entrepreneuriale, qui consiste à garantir que la conduite d'une entreprise soit responsable, équitable et ouverte dans toutes ses relations, est le sujet de notre étude. Afin de concevoir la gouvernance dans le cadre des PME de la commune de Kinshasa, il est nécessaire d'ajouter les parties prenantes. La parcimonie découle du fait que les décisions stratégiques de l'entreprise engagent les ressources financières du propriétaire-dirigeant, ce qui pousse le dirigeant à beaucoup plus de prudence et réduit la probabilité d'opportunisme. L'autorité organisationnelle est personnifiée par le propriétaire-dirigeant. Cependant, cette personnification conduit au particularisme. Le fait que l'entreprise soit considérée comme une prolongation de la personnalité du propriétaire-dirigeant, combinée à certaines imperfections du marché, permet à ce dernier de poursuivre un objectif différent de celui d'un dirigeant non propriétaire.

1.2. Performance des Petites et Moyennes Entreprises

La performance est un concept ambigu qui ne prend de sens que dans son contexte. En somme, c'est la réussite ou le succès qui a été reconnu par le marché¹⁰. Cette notion nous amène à

⁶ SEGERS, F., *Les conditions de la croissance économique*, Kinshasa, CEPAS, 1973, p.13.

⁷ LOKOLE KATOTO SHUNGU, « Modélisation des déterminants de la création et du développement des PME dans les pays en développement moins avancés », in *Cahiers économiques et sociaux*, vol. XXX, n° 3-4, Kinshasa, 2013, pp. 77-96.

⁸ SATEU, G., & ARNAUD, F., *Mécanismes de gouvernance et performance des PME*, 2015.

⁹ ESSAMA, P., KAMGA, A. F., & ZAMA-AKONO, C., *Gouvernance et performance des institutions de Micro finances au Cameroun. La microfinance en Afrique : les défis des exclus*, 2015, pp. 170-182.

¹⁰ DETRIE, J., *STRATEGOR : Politique générale de l'entreprise*, Paris, Dunod, 2005

dire que la performance représente le succès qui résulte non seulement des actions de l'organisation, mais aussi de ses capacités à s'adapter et à s'approprier les règles du jeu concurrentiel dans son secteur d'activité. Ici, la performance est définie comme le degré d'atteinte des objectifs préalablement fixés sur la base des ressources utilisées par la PME au cours d'une période déterminée. Par conséquent, l'efficacité, l'efficience et la pertinence sont les trois pôles de performance utilisés dans cette étude pour mesurer les performances.

1.3. Modèle théorique et hypothèses développées

Un modèle économétrique est un ensemble d'équations qui permettent de déterminer les résultats d'un groupe de variables en fonction de leurs causes et de leurs valeurs¹¹. La question de savoir comment la gouvernance affecte la performance des PME demeure cruciale. Il n'y a guère d'études qui testent cette relation empiriquement. Dans cette étude, le modèle théorique utilisé s'inspire fortement des études de Janssen (2006).

1.3.1. La relation entre la gouvernance et la performance

Les auteurs ont découvert une relation de causalité entre la gouvernance et la performance : la gouvernance augmente la valeur d'une entreprise, mais les entreprises ayant une plus grande valeur adoptent de meilleures pratiques de gouvernance¹². Il existe une relation positive et significative entre plusieurs mécanismes de gouvernance. Les recherches antérieures sur la relation gouvernance se sont concentrées sur une ou plusieurs des variables de contrôle, mais elles n'ont pas été exhaustives ou suffisantes. En effet, ces dernières études n'ont pas pris en compte le problème de l'endogénéité entre les différentes variables, ce qui entraîne des résultats inexacts et difficiles à interpréter¹³. On conçoit un modèle à équations simultanées en tenant compte des interdépendances potentielles entre les variables et de l'impact potentiel de la performance sur le choix de ces variables¹⁴. D'autre part, le coût du capital est réduit grâce à une bonne gouvernance d'entreprise. Par exemple, les coûts de contrôle et d'audit des actionnaires sont réduits, ce qui, de ce fait, réduit le taux de rendement¹⁵. Plusieurs recherches dans la littérature ont examiné ce thème de gouvernance-performance, mais aucune n'a été exhaustive.

Une relation positive entre la bonne gouvernance et la performance de l'entreprise nous oblige à supposer que :

H₁ : La performance des PME de la commune de Kinshasa serait positivement influencée par la gouvernance des PME.

H₂ : Les PME familiales ont un lien plus fort entre leur gouvernance et leurs performances.

II. METHODOLOGIE

2.1. Un échantillon

La présente étude examine les informations recueillies concernant les responsables des Petites et Moyennes Entreprises de la commune de Kinshasa. L'accent qui est mis sur les leaders de la Commune de Kinshasa est dicté par l'accessibilité et la concentration des PME dans cette entité de la capitale congolaise. Selon le rapport de l'Inspection Provinciale des Petites et Moyennes Entreprises et Artisanats de la Commune de Kinshasa de 2023 (IPMEA/CK), on y dénombre il y a 4.000 entreprises de Petites et Moyennes Entreprises (PME) dans la commune de Kinshasa. La présente étude a ciblé 300 chefs d'entreprise et a utilisé un questionnaire d'enquête en deux parties. La première section propose des questions ouvertes et des questions fermées portant sur les personnalités des chefs d'entreprise et des PME de la Commune de Kinshasa. La deuxième section contient une échelle qui couvre les divers aspects de la gouvernance des PME. Au sujet de ces deux variables (gouvernance et performance), une échelle de mesure du type Likert à cinq niveaux a été

¹¹ KANGA D., *Econométrie des données de panel*, Paris, ENSEA, 2016.

¹² SHLEIFER A. & VISHNY R.W., « A Survey of Corporate Governance », in *Journal of Finance*, n° 2, 1997, pp.737-784.

¹³ KANGA D., *op.cit.*, p.4.

¹⁴ INTRILIGATOR, M.D., *Econometric Models, Technics and Application*, New York, Prince Inc., 1978, p.106.

¹⁵ BOURBONNAIS, R., *Econométrie : manuel et exercices corrigés*, Paris, Dunod, 2000.

utilisée, allant de (1. Tout à fait d'accord ; 2. D'accord ; 3. Neutre ; 4. Pas d'accord et 5. Pas du tout d'accord)¹⁶. Le choix de cette échelle est justifié, car il simplifie la tâche des répondants et celle des élaborateurs de questions. Sur un total de 300 questionnaires, 280 ont été recueillis via un suivi régulier. Ce qui a entraîné un taux de non-réponse de 6,6 %. Les résultats ont été produits à l'aide du logiciel Statistical Package for Social Sciences (SPSS 22.0).

2.2 Calculateur de variables

Nous avons retenu quatre variables pour cette étude : la performance, la gouvernance, le genre de propriétaire dirigeant et la nature familiale de la PME. De ces quatre variables, deux variables sont latentes. La plupart des informations sur les questions, sur les dimensions, sur les coefficients structurels et sur la communauté sont proposées dans le tableau I ci-dessous.

Tableau I. Analyse factorielle exploratoire (N=280)

Description des variables	Coefficients structurels	Communalité
<i>Performance</i> ($\alpha=0.741$; $KMO=0.735$)		
EFFICIENCE ($\alpha=0.6$)		
EFFICI1 amélioration des produits	0.769	0.749
EFFICI2 intégration de nouvelles façons de travailler	0.763	0.698
EFFICI3 engagement dépense recherché et développement	0.593	0.505
EFFICACITE ($\alpha=0.652$)		
EFF1 engagement des dépenses pour la publicité	0.804	0.681
EFF2 disposer des meilleurs produits que les concurrents	0.723	0.633
EFF3 la quantité disponible couvre les besoins des clients	0.664	0.574
PERTINENCE ($\alpha=0.748$)		
PERTI1 mesure apport et effort des travailleurs	0.787	0.627
PERTI2 connaître les besoin et attentes des clients	0.802	0.639
PERTI3 atteindre les objectifs fixés au départ	0.778	0.667
PERTI4 réalisation des résultats attendus	0.764	0.723
PERTI5 réalisation objectifs attendus au coût réduit	0.848	
Gouvernance ($\alpha=0.61$; $KMO=0.636$) PARCIMONIE ($\alpha=0.621$)	0.874	0.774
PARCI1 pouvoir propriétaire dirigeant limité	0.819	0.724
PARCI2 le dirigeant n'a pas le maximum de pouvoir		
PERSONIFICATION ($\alpha=0.825$)	0.89	0.839
PERS1 rencontre régulière avec les employés	0.906	0.840
PERS2 communication régulière avec les employés		
PARTIE PRENANTE($\alpha=0.421$)	0.768	0.689
PPR1 dividendes de propriétaire sont suffisant	0.797	0.714
PPR2 chiffre d'affaire suffisant		
PARTICULARISME ($\alpha=0.731$)	0.767	0.639

¹⁶ CARRICANO, M., & POUJOL, F., *Analyse de données avec SPSS*, France, Pearson éducation, 2009

Nous avons pu mesurer et extraire les dimensions de la gouvernance et de la performance des PME grâce à l'analyse factorielle en composante principale. Le tableau n⁰¹, nous permet de conclure que les données sous étude admettraient l'analyse factorielle car $KMO \geq 0,50$ et le test de sphéricité de Bartlett avec un chi-deux significatif $\leq 0,05$. Nous avons utilisé le t de Student pour tester la significativité des variables. Cependant, le F de Fisher a permis de déterminer la signification globale du modèle. Enfin, l'ajustement R^2 nous a permis d'avoir la qualité du modèle.

III. DISCUSSION ET PRESENTATION DES RESULTATS

3.1 Le choix de plat

Le tableau III nous permet de conclure que les dirigeants des PME de la Commune de Kinshasa jugent leur niveau de gouvernance inférieur à la moyenne. Cependant, le coefficient de concentration est négatif (- 0,329), ce qui indique que les dirigeants des PME de la Commune de Kinshasa sont d'accord sur la valeur de la gouvernance de leurs entreprises. La symétrie est de 0,229. Il est évident que les responsables des petites et moyennes entreprises (PME) de la Commune de Kinshasa accordent moins d'importance à la gestion de leurs entreprises. Selon le score moyen de performance de 2.624 (40,6%), les dirigeants des PME de la commune de Kinshasa considèrent que leurs capacités d'atteindre les objectifs établis au départ dans le processus de création de richesse sont très faibles par rapport à celles de leurs concurrents. De plus, le coefficient de concentration (Kurtosis) est de -0,609, cela signifie que les dirigeants des PME de la Commune de Kinshasa ont une opinion partagée sur la performance de leurs entreprises par rapport à celles de leurs concurrents. Les dirigeants des PME de la Commune de Kinshasa accordent une grande importance à la performance de leurs PME, par ce que le coefficient de symétrie est de - 0,366. L'importance accordée par les dirigeants aux différents aspects de la gouvernance est inférieure à la moyenne. Par rapport à la valeur centrale, toutes les questions ont une dispersion plus élevée.

Tableau III. Relatif au score moyen de gouvernance et de performance

Questions	N	Moyenne	Ecart type	CV	Score moyen en%	Kurtosis
PARCI1	260	2,66	1,313	0.49	41 5 ,488	-,966
PARCI2	260	2,74	1,336	0.49	43.5 ,234	-1,15
PERS1	260	2,08	1,223	0.59	27 1,07	,137
PERS2	260	2,11	1,263	0.60	27 75 1,083	,082
PPR1	260	2,84	1,293	0.46	46 ,347	-,978
PPR2	260	2,91	1,322	0.45	47 75 ,245	-1,075
PART1	260	2,36	1,324	0.56	34 ,618	-,929
PART2	260	2,25	1,200	0.53	31 25 ,755	-,501
PART3	260	2,36	1,286	0.545	34 ,662	-,802
GOUV	260	2,479	0,632	0,255	36 975 ,229	-,329
PERF	260	2.624	0,700	0,27	40 6 -,366	-,609

Source : Auteur, à partir du logiciel SPSS 22.0

3.2. La relation entre la gouvernance et les résultats

Les résultats du tableau n⁰⁴ sur la qualité des modèles testés montrent qu'il est possible de prédire le niveau de performance global des PME. Ils attestent que la gouvernance explique 14,11% du niveau de performance global. Les résultats du test de Fisher sont de $1,258 = 42,40 p > F = 0,00$,

ce qui confirme la qualité globale de notre modèle. Les résultats montrent une relation positive significative entre le niveau de gouvernance et le niveau de performance des petites et moyennes entreprises ($\beta = 0,42$, $t = 6,51$, $p = 0,000$). Le niveau de performance augmente de 0,42 % à chaque augmentation de 1 % du score de gouvernance. Selon H_1 , la performance des PME de la commune de Kinshasa est positivement influencée par la gouvernance des PME. Ces résultats concordent avec les résultats de Sateu et Arnaud (2015) et confirment les prescrits de la théorie basée sur les ressources. Ces résultats sont importants pour les petites et moyennes entreprises de la Commune de Kinshasa, car ils soulignent l'importance de mettre en place des indicateurs de gouvernance efficace afin de garantir la performance des entreprises et d'espérer stimuler l'économie locale. De plus, les résultats montrent que les dimensions personnification ($\beta = 0,0768$, $t = 2,11$, $p = 0,036$), parties prenantes ($\beta = 0,24$, $t = 6,19$, $p = 0,000$) et particularisme ($\beta = 0,0987$, $t = 2,44$, $p = 0,015$) ont tous une explication positive et significative du niveau de performance. Ces résultats indiquent que les PME de la Commune de Kinshasa doivent améliorer leurs outils de communication et de transmission d'informations. Cela permettra de réduire l'opacité de la gestion et d'adopter une démarche capable d'assurer la convergence des intérêts des employés et de créer de la richesse.

Tableau IV. Relation performance, gouvernance et caractère familial

Eléments	Modèle global		Modèle suivant les dimensions	
	Coefficients (Probabilité)	/t/	Coefficients (probabilité)	/t/
Constante	2.624 (0.000)***	65.02	1.485 (0.000)***	8.98
GOUV	0.42 (0.000)***	6.51	-	-
PARC	-		0.022 (0.542)	0.61
PERS	-		0.0768 (0.036)**	2.11
PPRE	-		0.240 (0.000)***	6.19
PARTI	-		0.0987 (0.015)**	2.44
N	260		260	
F	42.60		15.65	
Probabilité	(0.000) ***		(0.000)***	
R ²	0.1411		0.1971	

Source : Auteur, à partir du logiciel SPSS 22.0

3.3. La relation entre la variable modératrice, la gouvernance et la performance

Le modèle est globalement significatif à chaque étape de la régression, comme le montrent les résultats du tableau n°5 ci-dessous. Le modèle de régression avec terme d'interaction, comparé aux deux premiers modèles, permet d'expliquer une variance importante du pourcentage de la performance des PME. En se basant sur le principe que parmi plusieurs modèles de régression, celui qui présente la somme de carré des résidus la plus réduite ou la plus faible est considéré comme le

modèle le plus idéal¹⁷. C'est pourquoi le modèle global avec des termes d'interaction est le meilleur. Par conséquent, le caractère familial influence la relation entre la performance et la gouvernance. Les résultats de ce modèle global montrent que le caractère familial et la gouvernance ont un impact significatif et positif sur la performance des PME ($\beta = 0,118$; $t = 2,048$; $p = 0,042$). Ces résultats confirment notre deuxième hypothèse et montrent les PME familiales ont un lien plus fort entre leur gouvernance et leurs performances. Ils démontrent que la nature familiale de la PME permet la convergence des intérêts de tous les acteurs impliqués. En effet, pour assurer la performance dans les PME à caractère familial, les dirigeants doivent se rassurer de la cohésion de tous les membres de la famille. La mise au point d'une bonne gouvernance par le dirigeant ne pourra que conduire à l'amélioration de la performance de la PME. Ces résultats peuvent être justifiés dans le contexte des PME de la Commune de Kinshasa en raison de l'objectif principal de la création des PME. Les membres de la famille qui considèrent la PME comme le patrimoine commun et dont le succès constitue la vision de chacun des membres pour la réputation et l'image de la famille utilisent ces éléments comme base de création d'emploi.

CONCLUSION

La gouvernance des PME dans la commune de Kinshasa a démontré de bout en bout que l'étendue de l'impact est non seulement significatif, mais aussi positif sur les performances des PME. Les résultats de cette enquête ont été obtenus en recourant respectivement à l'analyse exploratoire en composante principale, en la régression et en la régression hiérarchique créées à l'aide du logiciel SPSS 22.0.

Ces résultats démontrent que les PME familiales entretiennent un lien plus fort entre leur gouvernance et leurs performances. La relation positive entre le genre des dirigeants de PME dans la commune de Kinshasa et la performance de ces PME confirme que la performance de PME est tributaire des caractéristiques personnelles de l'individu, de sa motivation et du contexte dans lequel il exerce ses activités. Ces résultats incitent les dirigeants des PME à être proactifs en saisissant les opportunités qui s'offrent dans leur environnement en faisant une bonne appropriation de leur propriété-entreprise afin d'assurer la convergence des intérêts de tous les intervenants.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD TAPIE, *Gestion financière de l'entreprise*, Paris, Dunod, 1984.
- BOURBONNAIS, R., *Econométrie : manuel et exercices corrigés*, Paris, Dunod, 2000.
- CARRICANO, M., & POUJOL, F., *Analyse de données avec SPSS*. France, Pearson éducation, 2009.
- DETRIE, J., *STRATEGOR, Politique générale de l'entreprise*, Paris, Dunod ;2005
- DEVOS, V., & TASKIN, L., « La gestion par les compétences et nouvelles formes d'organisation du temps et de l'espace », in *Revue Française de gestion*, Paris, 2005.
- ESSAMA, P., KAMGA, A. F., & ZAMA-AKONO, C., *Gouvernance et performance des institutions de Micro finances au Cameroun. La microfinance en Afrique : les défis des exclus*, 2015.
- INTRILIGATOR, M.D., *Econometric Models, Technics and Application*, New York, Prince Inc, 1978.
- KALUNGA MAWAZO, *La pratique du management des entreprises*, Lubumbashi, éd. Du CRESA, collection livre, 2007.
- KANGA D., *Econométrie des données de panel*, Paris, ENSEA, 2016.
- LOKOLE KATOTO SHUNGU, « Modélisation des déterminants de la création et du développement des PME dans les pays en développement moins avancés », in *Cahiers économiques et sociaux*, vol. XXX, n° 3-4, Kinshasa, 2013, pp. 77-96.

¹⁷ BOURBONNAIS, R., *op.cit.*, p.4.

- MAURICE LECLERCK, *Le financement de l'entreprise*, Paris, Dunod, 1986.
- NGOMA-YA-NZUZI, D., *Pilotage de la performance de la PME/PMI par la comptabilité et le contrôle de gestion. Prise en compte de l'environnement socio-culturel de l'Afrique subsaharienne. Cas de la RDC*, Thèse de doctorat, FASEG, UNIKIN, 2007.
- NTUMBA NGANDU, *Effet des mécanismes de gouvernance sur la performance financière et boursière : Cas des entreprises canadiennes*, 2012.
- SATEU, G., & ARNAUD, F., *Mécanismes de gouvernance et performance des PME*, 2015.
- SEGERS, F., *Les conditions de la croissance économique*, Kinshasa, CEPAS, 1973.
- SHLEIFER A. & VISHNY R.W., « A Survey of Corporate Governance », in *Journal of Finance*, n° 2, 1997, pp.737-784.
- TSHILEMBI BEYA, *Gouvernance et performance des institutions de Micro finances au Cameroun. La microfinance en Afrique : les défis des exclus*, 2015.